UN BLOG EN CLASSE DE MATERNELLE

Sylvie MÜLLER

Comment illustrer la classe avec des photos plutôt qu'avec des mots, s'interrogeait Sylvie Müller qui a songé à un « blog » et aux possibilités qu'il offre. Elle rend compte ici de son expérience.

En début d'année, l'objectif était de montrer avec un blog « ce qui ne se ne voit pas » en maternelle, tout ce qui ne fait pas l'objet de fiches, d'écrits, et qui est au moins aussi important dans la construction des enfants : tous les jeux, puzzles, constructions...

Il était aussi de donner à voir ce qui se passe dans une classe, le travail, les moments rituels, la leçon de lecture, les affichages, la motricité... En effet, la structure même du blog, au jour le jour, permet de visualiser les évolutions dans le temps, les progrès.

Comment illustrer la classe avec des photos plutôt qu'avec des mots ?

Le média a son importance : si on utilise un support papier, par exemple un journal de classe (qui existe aussi par ailleurs), alors il existe des contraintes évidentes : photocopies noir et blanc de mauvaise qualité, donc peu de photos, et beaucoup d'écrit. Il y a aussi une différence du côté du récepteur : le journal est distribué à tous, donc censé être lu par tous les parents, le blog est au contraire en lecture libre et par conséquent un acte volontaire. En revanche, il n'est pas en accès libre, seuls les parents y ont accès, pour des raisons évidentes de confidentialité. Les photos des enfants sont rares, car ce n'est pas le propos. Le blog ne remplace pas le journal écrit qui est un outil informatif ainsi que de synthèse, il permet un autre regard.

D'autre part, il semblerait plus facile pour les lecteurs de poser un commentaire sur un blog que d'écrire un article pour le journal.

Quels **choix** sur notre blog ? Plutôt des situations évolutives, des questionnements de la classe, des jeux avec leur évolution dans le temps, des recettes de cuisine, quelques films, le travail fait en leçon de lecture.

Tout ne se trouve pas dans le blog, il n'y a aucune exhaustivité, sinon ce serait un travail de titan et parfois on pense après que telle ou telle situation y aurait eu sa place, mais on a pris le temps de la vivre et pas de la photographier ! Ma priorité a été de mettre sur le blog des situations évolutives.

Le blog permet à la fois de réfléchir en amont avec les enfants au choix de ce qui va y avoir sa place, à la manière dont on va prendre les photos, mais aussi en aval il permet des allers retours faciles. Visionner le blog sur TBI avec les élèves permet l'historique des tâtonnements et du raisonnement, et nous aide à replonger dans la problématique en cours.

Il permet également aux enfants de pouvoir partager avec leurs parents une partie de la vie de la classe, (certains attendaient la suite avec impatience), de mettre en mots la vie de la classe grâce au rappel des images, et aussi de faire participer les parents par l'intermédiaire de leurs commentaires. Parfois, nous avons interpellé nos lecteurs en leur posant des questions: pourquoi nous avons mis cette photo ? Que manque-t-il ? Pourquoi avons-nous classé ainsi des étiquettes ?

Petit à petit, le blog de la classe a évolué : tout d'abord, j'ai essayé de mettre le « moins de mots » possible, donc de faire en sorte que les photos parlent d'elles-mêmes. (Par exemple, pour un jeu mathématique, on doit pouvoir comprendre la règle en regardant les photos). De plus, il s'est beaucoup axé sur des situations mathématiques, partant de questions qui se sont posées dans la classe.

Il me semble que le blog peut être une manière de faire exister de « petits projets », les questions qui nous occupent pendant quelques jours ou quelques semaines.

Il nous a donné l'impression cette année dans le groupe-classe que nos questionnements étaient partagés avec nos lecteurs. Bien sûr, nous ne sommes pas dans des projets qui vont vers l'extérieur, pas de commande sociale, ni d'attente de ce que va produire l'école, mais une petite ouverture quand même.

Voici un exemple de situation choisie car elle montre le déroulement d'une question dans le temps...

LES POMMES

➔ Jeudi 3 février 2011

La nouvelle question, d'après la fin du livre « TOUT POUR MA POMME » d'Édouard Manceau : comment partager 3 pommes en 4 ?

➔ Lundi 7 février

Alors comment partager 3 pommes en 4 parts égales ? Quelques idées...

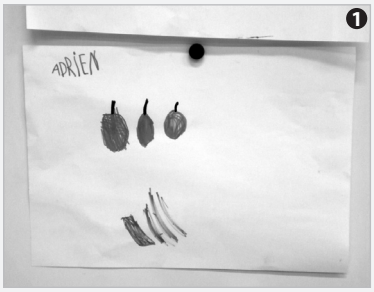
- planter un pépin pour avoir une pomme
- couper les pommes en petits morceaux
- couper une pomme en deux morceaux
- couper les 3 pommes en quatre morceaux
- aller acheter une autre pomme...

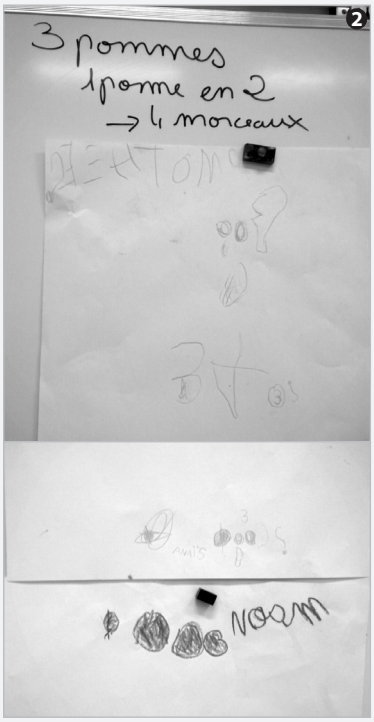
(Photos d')essais avec de la pâte à modeler : plein de petits morceaux, 3 pommes, et une pomme coupée en deux, ça fait bien quatre morceaux, non ?, 3 pommes coupées en quatre, 3 jolies pommes !, 2 pommes coupées en deux et on a 5 morceaux, 3 pommes coupées en trois morceaux. Pour expliquer nos solutions aux autres, nous avons fait des dessins. Demain, nous les commenterons et tenterons de trouver la solution la plus juste.

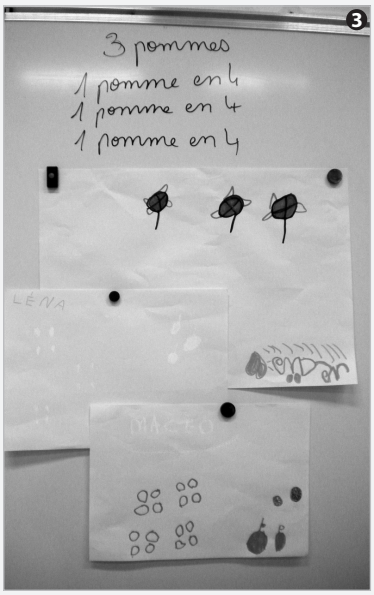
➔ Vendredi 11 février (Pommes suite)

Après les essais en pâte à modeler, les enfants ont dessiné leurs solutions. Nous avons éliminé les dessins qui ne proposaient pas de solution et avons classé les restants. 3 solutions apparaissent...

- **Solution 1 :** Avec trois pommes, on fait quatre morceaux ❶
- **Solution 2 :** On coupe une pomme en deux morceaux, et ça fait bien quatre morceaux ❷
- **Solution 3 :** Chaque pomme est coupée en quatre morceaux ❸







➔ Vendredi 11 février

(Nous avons testé les solutions)

- **Solution 1 :** Nous ne voyons pas comment faire quatre morceaux.
- **Solution 2 :** Est-ce que c'est équitable de donner à un enfant une moitié de pomme et à un autre une pomme entière ? Dans la discussion apparaît que cela ne dérange pas vraiment les enfants, car une moitié de pomme, c'est bien suffisant, et ils veulent bien laisser la pomme entière aux autres... Nous transposons donc le problème avec des bonbons... et là, plus personne n'est d'accord pour avoir la moitié d'un bonbon ! ❹
- **Solution 3 :** On peut bien faire quatre parts équitables en partageant chaque pomme ou chaque bonbon en quatre. Et nous sommes très fiers d'avoir trouvé la solution !!! ❺

Voici quelques autres exemples de situations que nous avons placées dans le blog (ici sans les photos faute de place)...

1) LES BANCS

➔ Mercredi 29 septembre 2010

(Des questions)

Comment fait-on pour s'asseoir sur les bancs en mettant un garçon à côté d'une fille, alors que dans la classe, il y 16 filles et 12 garçons ? Pour y répondre, nous avons pris des bonhommes, représenté les bancs de la classe et nous cherchons une solution.

- **Solution 1 :** il y a des filles qui sont à côté
- **Solution 2 :** on a rajouté la maîtresse mais trois filles sont à côté
- **Solution 3 :** toujours des filles à côté, mais on les a mis sur les bords.
- **Solution 4 :** on a mis deux filles au milieu

Nous n'avons toujours pas trouvé la solution, mais nous cherchons encore !!

➔ Lundi 4 octobre 2010

(Suite des situations problèmes)

Une solution à la question des bancs : mettre deux filles à côté mais qui sont sur des bancs qui ne se touchent pas, et deux filles au milieu. Nous avons aussi pensé à mettre un banc plus grand, nous allons essayer.

➔ Jeudi 25 novembre 2010

(On a une solution !)

Bon, pas parfaite, d'accord, mais une solution quand même, avec rajout d'un banc dans la classe. **La voici :** Sur chaque banc, les filles et les garçons ne sont pas à côté. Nous avons essayé de nous mettre ainsi sur les bancs, et là, horreur ! Il manque un élève (une fille) sur notre photo ! Alors, une autre solution possible, avec tous les enfants : Il suffit de faire des « trous » entre les bancs.

2) LES MESURES

➔ Lundi 21 mars 2011

(Comment se mesurer ?)

La maman d'Anissa nous a apporté un paquet de biscuits GÉANT : il mesure un mètre ! Comment se mesurer avec ? Tout d'abord, nous essayons de nous classer du plus grand au plus petit dans la classe. Ensuite, nous remarquons que nous sommes tous plus grands que le paquet de biscuit, il arrive au nez de Naïs.

Les idées que nous avons eues :
- acheter un deuxième paquet de biscuits
- mettre quelque chose au-dessus du paquet pour mesurer ce qui dépasse
- marquer sur le mur avec un papier pour se mesurer.

➔ Semaine du 21 au 25 mars

Rawane nous a apporté une règle, en la mettant au-dessus du mètre, on peut se mesurer. Rawane mesure un paquet de biscuits et le nombre 18.

➔ Lundi 18 avril 2011 (mesures suite)

Aujourd'hui, nous avons fabriqué des bandes de 1 mètre, avec la boîte de gâteaux. Le défi c'était de se mesurer, en tout cas de savoir combien on faisait de plus que le mètre.

D'abord, on vérifie qu'on est plus grand... Et puis on cherche... Si on rajoutait des objets ? Si on écrivait des chiffres sur le mètre, comme sur la boîte ? Si on rajoutait des morceaux de papier ? Et puis qu'on coupe ? En collant, ce groupe a obtenu une bande de la taille de Clémence. Et si on rajoutait plusieurs morceaux de papier ? Au regroupement, nous nous rendons compte que les nombres écrits ne nous servent pas à savoir combien on mesure de plus que le mètre. Nous allons donc essayer de creuser dans les pistes : rajouter quelque chose...

➔ Samedi 7 mai 2011 (mesures suite)

Avec la bande d'un mètre, et en sachant que nous devons rajouter du papier, les groupes se remettent au travail. L'objectif est de mesurer tous les membres du groupe.

On coupe, on colle, on écrit
On rajoute, on mesure...
On écrit les noms en fonction de la taille sur une même bande.

Ensuite, les groupes expliquent leur démarche (séquence filmée). Nous avons un groupe qui a une solution et la mesure de tous les enfants sur la même bande. Nous allons utiliser cette technique la prochaine fois pour tous les groupes.

➔ Lundi 16 mai 2011 (Mesures suite)

Consigne : dans chaque groupe, on doit se mesurer sur une seule bande. La difficulté de se mesurer debout a été notée par les enfants, certains essayent donc de se mesurer allongé. Voici ce que nous obtenons : deux groupes ont pris la bande à l'envers et du coup, on ne peut pas comparer avec les autres groupes (par rapport au mètre). Un groupe a noté les prénoms bien trop loin. Sur les quatre autres groupes, on peut enfin comparer les tailles des enfants. Les bandes sont affichées à l'extérieur de la porte de la classe. Nous décidons que nous allons tous nous mesurer sur une même feuille la prochaine fois.

---

3) LE TANGRAM

➔ Lundi 30 mai 2011 (Tangram)

- **Question :** comment fabriquer un tangram géant pour la kermesse, c'est à dire agrandir toutes les pièces ? Dans un tangram, il y a sept pièces : deux grands triangles, un parallélogramme, un carré, un triangle moyen et deux petits triangles.
- **Première séance :** nous disposons des pièces du tangram et de papier.
- **Des idées :** reconstituer les formes avec toutes les pièces pour que ce soit plus grand, dessiner le grand carré et refaire les formes à l'intérieur.
- **Deuxième séance :** approfondissement des idées, avec utilisation de règles et découpage des pièces. À la fin de la séance, deux

groupes ont toutes les pièces, certains ont des pièces qui n'ont pas la bonne forme. Lorsque nous essayons de reconstituer le grand carré ou une autre forme, nous nous rendons compte que ce n'est pas parfait. Nous décidons alors de reprendre une idée : partir d'un grand carré et redessiner les pièces à l'intérieur. Finalement, c'est le pliage du carré qui va donner la solution la plus précise. Il ne nous reste plus qu'à les coller sur du carton et à les peindre !

CONCLUSION

Ce n'est qu'un début, un tâtonnement dans l'utilisation de cet outil qu'est le blog, et qui permet, me semble-t-il, d'aider au retour réflexif : qu'est-ce qu'on a fait, comment on s'y est pris pour ? D'où on est parti ? Où est-on arrivé ? Qu'a-t-on appris ?

J'ai envie de continuer dans cette réflexion avec plusieurs axes d'approfondissement :

- Travailler la photo avec les enfants (ils commencent à manipuler un appareil anti-chocs et les questions se posent : pourquoi c'est flou ? Pourquoi ma photo ne ressemble pas à ce que je voulais faire ?)
- Réfléchir en amont avec les enfants sur ce qu'on va mettre dans le blog comme je le fais déjà avec le journal, tout en faisant la différence entre l'outil journal et l'outil blog.
- Partir du blog et de ce qui s'y trouve pour faire un écrit qui permette de synthétiser, c'est à dire que le blog serait alors un matériau de travail « brut », une sorte de déroulé de ce que nous avons fait, qui va nous permettre de théoriser, et notamment de nous servir de la fonction « classer par thèmes » du blog : regrouper des articles, catégoriser,...
- Partager avec d'autres nos problématiques, les parents, d'autres classes.

Sylvie MÜLLER